

CARTE BLANCHE# Sur la Crête

Projet porté par
la Compagnie Du Haut
Avec le collectif d'Artistes composé
d'Aëla Labbé, de Nelly Paubel, d'Astrid Le Jeune et d'Aude Le Jeune

Présentation

Nous sommes un collectif de quatre femmes artistes (danseuses, comédiennes & photographe).

Depuis quelques années nos chemins se croisent ici et là lors de différents rendez-vous, suscitant au fur et à mesure une curiosité grandissante les unes envers les autres. Nous nous retrouvons lors de cartes blanches, projet s'inventant sur mesure comme celui que nous vous partageons via ce dossier.

Pour construire et nourrir notre collectif, nous partageons des temps de pratique lors de résidence de recherche. Nous nous exerçons à improviser et composer ensemble. Nous alternons entre des temps en studio et des temps in situ en allant par exemple performer sur les places de marchés, au musée, dans la rue etc... Nous nous entraînons à nous rendre disponibles à l'imprévisible, curieuses de situations inédites.

Le texte de Jean luc Parant "Soleil double le lisible, l'illisible", texte en poésie en prose, nous sert de support.



Processus

Dans sa forme

Brièvement ci-dessous, voici le dispositif de création qui se déroule sur trois journées successives.

- Deux jours de résidence de création in situ.
- Une journée de représentation (3 rdv de 20 min).

Dans le cadre de cette carte blanche, nous proposons, dans un premier temps, de travailler pendant deux jours en résidence sur site. Tout le processus de création est à vue¹. Il offre, par sa dimension immersive, de possibles rencontres et espaces de porosité entre les usagers des lieux (conservatoires et médiathèque) et l'équipe artistique.

Dans un second temps, nous proposons trois rendez-vous distincts d'une forme performative de 20 min, soit trois fois vingt minutes.

Nous imaginons trois axes de recherche pour cette carte blanche : Le jeu de déplacement et de renversement des corps, le passage des seuils entre différents espaces et la mise en branle de nos regards.

Voici quelques questions qui viendront soutenir les trois jours de création.

Est ce que tu t'es déjà proposé de changer de place ?
Es-tu déjà allé là- bas, et là-bas ?
Qu'est-ce qui change si je perçois depuis le haut ou le bas ?
Est ce que moi qui regarde, je suis regardé.e ?
Qui me regarde, qu'est ce qui me regarde ?
Est-ce que je fais partie d'un paysage ?
Quelle est l'ambiance de ce lieu, quelle en est l'atmosphère ?
Qu'est ce qui ne se fait pas ici ? Et qu'est-ce qui est finalement possible...

Est ce que tu t'es déjà proposé.e de passer de l'autre côté ?
Qu'est ce qui fait frontière entre les espaces ?
Qu'est ce qui fait passage ?
Qu'est ce qui change ?
Combien de temps ça me prend ?
Qu'est ce que ça me fait ?

Est ce que tu t'es déjà proposé.e de fermer les yeux ?
Qu'est ce que tu ne vois plus ?
Qu'est ce qui apparaît ?
Quelles traces laissent nos regards et nos corps ?
Qu'est-ce qui se découvre à chaque fois ?
Même petit, tout petit

¹ Dans les espaces publics, nous travaillons à **vue**, nous nourrissant de l'espace qui nous entoure et des passant.e.s qui habitent ces lieux. Nous aimons pratiquer une danse in situ, c'est-à-dire une danse qui s'invente selon la formule de Julie Perrin « *non pas dans ni sur mais avec le site, depuis le site* ». Nous venons rencontrer plutôt que reconnaître, suspendre ce que l'on sait des espaces, des personnes pour permettre à la relation d'être le terrain de la rencontre. « *Chercher à maintenir une expérience perceptive et sensible dans laquelle chacun.e se réinvente en créant le milieu depuis lequel soi et le monde existent.* »

Équipe artistique

[Aëla Labbé Compagnie Lucane](#)

Aëla Labbé est artiste Chorégraphique, photographe et co-fondatrice de la compagnie LUCANE avec Stéphane Imbert. Après un cursus en danse contemporaine à l'École Supérieure d'Art d'Amsterdam, l'expression photographique s'impose à Aëla comme un révélateur. Depuis plusieurs années et en parallèle de son parcours de danseuse en France et à l'étranger, elle développe un travail d'auteure photographe. Elle s'intéresse particulièrement aux pratiques argentiques, explorant le moment de la prise de vue très proche selon elle de l'état d'improvisation en danse « cet état d'être dans l'instant, disponible, les sens en éveil ».

Dans son approche, matières photographiques et matières chorégraphiques dialoguent et prennent corps. Ses clichés ont été exposés en France et à l'étranger, publiés dans des magazines et dans des revues indépendantes internationales, dans des programmes de salle ou encore utilisés comme supports visuels pour de la musique. En 2013, Les Éditions du Lic, maison d'édition basée à Oslo, a publié sa première monographie L'Absent. Elle mène des ateliers danse et photographie auprès de publics amateurs et professionnels en milieu scolaire) ainsi qu'en IME et en EHPAD avec la compagnie Pasarela. Sensible à la poésie du mouvement, aux états de corps et de présence, elle approfondit sa recherche artistique au sein de la compagnie LUCANE.

Nelly Paubel

Artiste (chorégraphique) composite qui associe le travail attentionnel à l'investissement de lieux non dédiés ; les espaces communs, publics, privés ou intimes, dans l'intention de révéler ce qui se tisse et se transforme à la fois ; sans cesse ; dans nos gestes quotidiens et laisser émerger la poésie de l'ordinaire. Au carrefour de plusieurs champs d'exploration du mouvement, elle éprouve les terrains de l'improvisation (contact improvisation, systema, composition instantanée) et s'intéresse particulièrement aux territoires, ses plis, ses interstices, ses flux, ses architectures et ses modes relationnels.

Questionnant la place du corps dans son environnement, Nelly Paubel est interprète pour des compagnies d'arts de rue ([la Débordante cie](#)) mais crée également des propositions chorégraphiques in situ protéiformes avec des danseurs amateurs, au sein d'un collectif, ou de collaborations éphémères. Titulaire du Diplôme d'Etat en danse contemporaine (2009), elle intervient en médiation culturelle dans les écoles ou les EHPADS et a à cœur de transmettre dans un esprit d'échange et de partage, tout en continuant à apprendre de ses propres pratiques.

CARTE BLANCHE# Sur la Crête

Aude Le Jeune

Est cofondatrice du [Collectif Citron](#) et de la [Compagnie du Haut](#) (Cie de danse et théâtre). Elle travaille sur chacun des différents projet du Collectif Citron et de la Cie du Haut , à la conception et/ou en tant qu'interprète. Comédienne, et bougeuse, amoureuse du mouvement, elle aime articuler des matières philosophiques, articles, roman, danse et texte. Persuadée de l'intérêt du mélange de ces matières, comme un brassage nécessaire et fructueux, elle travaille en porosité entre les milieux dit du théâtre et ceux dit de la danse. Elle défend un geste poétique et politique, comme prise de parole au « plateau ». Son travail s'articule autour de la danse, la performance, l'in situ et le texte. Elle aime les espaces de laboratoire comme source des écritures, travailler à l'extérieur pour ramener au dedans, chercher par l'improvisation, laisser ouvert, accumuler, faire résonner, écrire. Elle s'est formée au Conservatoire de Théâtre d'Angers et continue régulièrement les rencontres et formations autour du jeu et du mouvement qui enrichissent son travail et sa perception. Elle rencontre notamment Saule Ryan, Jean Louis Hourdin, Nitta Little, Norman Taylor, Emilie Lafarge et Marie Hélène Roig, Nathalie Béasse, Isabelle Uski et Jerémy Damien.

Astrid Le Jeune

Artiste chorégraphique et pédagogue en danse contemporaine, au parcours hybride, membre cofondatrice de la [Compagnie Du Haut](#) depuis 2015, cie de théâtre-physique. Électron libre multipliant les espaces de collaborations avec danseur-euse.s et comédien.nes. Engagée depuis plusieurs années dans la pratique de l'improvisation et du Contact- Improvisation. Depuis 2017, en parallèle de son activité de création, Astrid commence à se former aux pratiques somatiques (D.U.P.E.S à Lyon 2018/ F.A.R à Paris 2019 / S.P.P à Clermont-Ferrand 2022-2025). Curieuse des pratiques martiales, elle apprend le systema depuis 2020.

FICHE PRATIQUE

Technique

Mise à disposition d'un système son (source : ordinateur)

Devis

2873,68€	Salaires
350€	Forfait transport
180€	Défraiement repas

Soit 3403,68€ TTC (hors hébergement)

Ce dossier est une première proposition. Le reste est à inventer ensemble en concertation.

Crédit Photo: Juliette Rudel